

— Le commandant Sevilla, de Lima, au Pérou, avec le concours de ses anciens compagnons d'armes, les zouaves pontificaux, a fait les frais d'une grande statue de bronze qui sera élevée à Sinigaglia, à la mémoire de Pie IX. Cette statue représente le pape en étole et mozette, la main gauche appuyée sur une colonne qui symbolise la colonne de la vérité, la tête légèrement rejetée en arrière, les lèvres entr'ouvertes, et la main droite levée faisant le geste qui accompagnait la parole historique, gravée du reste sur le piédestal, *non possumus*. Coulée en bronze, elle pèsera plus de deux mille livres, et n'aura de dorure qu'à l'étole.

L'artiste, un jeune sculpteur espagnol, Antonio Rodriguez Villar, s'est inspiré de la gravure de Gaillard, qui est bien le plus beau portrait de Pie IX.

Les accords étaient faits avec le municipe de Sinigaglia qui avait concédé la grande place devant la cathédrale pour y placer la statue.

Le commandant Sevilla consulta le pape Pie X et en eut cette réponse qui est à citer : « Les saints vont à l'église. Or je crois et c'est très probable que Pie IX sera un jour sur les autels ; par conséquent, mettez sa statue dans l'église. — Et où Très-Saint-Père ? — Dans la cathédrale de Sinigaglia ».

Ce qui sera fait.

On a alors modifié la statue et le pied du pape vient légèrement en avant pour que les peuples puissent le baiser.

Que les paroles de Pie X sur Pie IX se réalisent promptement, c'est le vœu de tous les catholiques.

— Il n'y a pas au monde un enfant du catéchisme plus heureux que le jeune romain Rodolphe Furnari, âgé de quatorze ans. C'est lui qui a gagné le prix offert par le Souverain-Pontife pour la récitation du grand catéchisme de Bellarmin.